

Bilan de campagne 2019-2020 chicorées laitues poireaux Edition modifiée 28/01/2021

JANVIER 2021 N° 01

En Pays de la Loire, les surfaces de chicorées et de poireaux sont en recul respectivement de 43 % et 5,3 % entre les campagnes 2018-2019 et 2019-2020 ; dans le même temps, celles de laitues progressent de 2,5 %. Le déclin de la culture de chicorée se confirme à nouveau. Les conditions météorologiques contrastées pénalisent les productions de laitues et de chicorées mais sont relativement sans effet sur celle de poireaux. Les rendements sont en hausse d'une année sur l'autre, sauf pour la laitue. Malgré les effets de la crise sanitaire début 2020, la commercialisation est facilitée par une demande supérieure à l'offre en laitue et poireau sur l'ensemble de la campagne.

CHICORÉES 2019-2020 : nouvelle chute de la production malgré une amélioration des rendements

Après une baisse marquée des volumes et des surfaces en 2018-2019, la campagne 2019-2020 s'inscrit dans la même tendance. A 47 ha, les superficies reculent de 43 % tandis que la production (830 tonnes) se rétracte de 36,2 % entre les deux campagnes. La baisse est commune à tous les départements. Cette situation illustre la désaffection régionale pour cette culture, surtout présente dans le Maine-et-Loire, en région Pays de la Loire. Traditionnellement, les superficies sont réparties entre deux variétés, la frisée et la scarole. Cette dernière représente toujours la majorité des surfaces cultivées (55 % en 2019-2020). L'impact du changement climatique, avec des périodes caniculaires ou sèches plus fréquentes, est en partie responsable des difficultés rencontrées dans cette production.

Les implantations bénéficient d'un contexte météorologique humide et frais. En **mai**, les premières récoltes sont en baisse de 44 % d'une campagne sur l'autre. Les températures nocturnes encore fraîches pèsent sur le développement des cultures. En **juin**, la chaleur s'installe accompagnée d'épisodes orageux. Ces conditions ne profitent pas à la production qui est encore en baisse de 36 % par rapport à celle constatée un an avant.

L'arrivée de températures caniculaires en **juillet** n'améliore pas la situation. Les volumes récoltés sont inférieurs de 23 % à ceux de juillet 2018. Des problèmes de qualité et de grammage insuffisant des produits pénalisent la commercialisation. La demande est ralentie en raison des vacances scolaires. En **août**, la météorologie devient plus clémente avec des températures proches de la normale et le retour des précipitations. Toutefois, ce n'est pas suffisant pour améliorer la production. Les cultures sont fragilisées par la chaleur et le manque d'eau du début de l'été. La demande est conséquente malgré la période des congés et les volumes réduits s'échangent sans difficulté.

Le mois de **septembre** est chaud et humide. Les écarts de températures diurnes et nocturnes perturbent le cycle végétatif de même que la diminution des périodes d'ensoleillement. La production est en baisse de 31 % par rapport à celle de septembre 2018. La période automnale est marquée par des précipitations abondantes qui pénalisent la végétation avec l'apparition de maladies. En **octobre**, les volumes récoltés sont inférieurs de 42 % à ceux observés l'année précédente à période comparable. L'arrivée précoce d'un hiver frais et humide accélère l'interruption annuelle de la production. En effet, entre **novembre** et **février**, la production est quasi inexistante en Pays de la Loire. La chicorée est essentiellement utilisée comme précédent cultural pour les céréales. Sa production se concentre surtout en Maine-et-Loire et permet ainsi aux céréaliers du département de diversifier leur production.

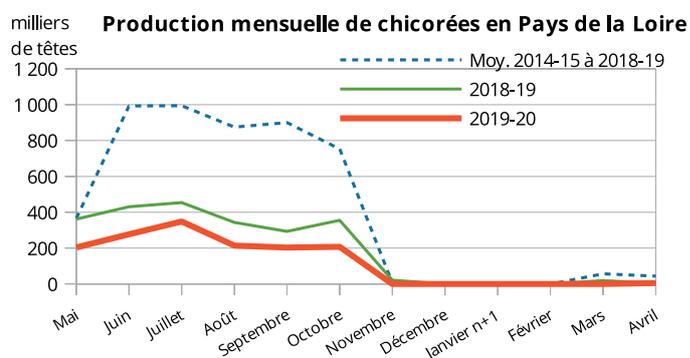
En 2020, la production redémarre timidement en **mars**. La fin de campagne est proche et ne réserve pas de surprise au regard des mois écoulés. Le printemps, chaud et sec, ne favorise pas le développement de la culture. Toutefois, les volumes récoltés en **avril** sont en hausse de 25 % par rapport à ceux constatés en avril 2019. La mise en place de mesures sanitaires liées au COVID-19 impacte temporairement la consommation et fragilise la demande. A l'image des campagnes précédentes, la campagne 2019-2020

confirme la situation de la production de chicorée en Pays de la Loire comme une culture en disparition progressive. Son arrêt par un nombre croissant de producteurs illustre ce phénomène. Elle pâtit des périodes caniculaires et sèches, de plus en plus fréquentes dans la région.

Au plan national, la lente érosion des surfaces se poursuit avec un recul de 5 % de la superficie cultivée entre 2018-2019 et 2019-2020 et une récolte en repli de 11 % (71 892 milliers de têtes). Le sud-est reste toujours le principal bassin de production.

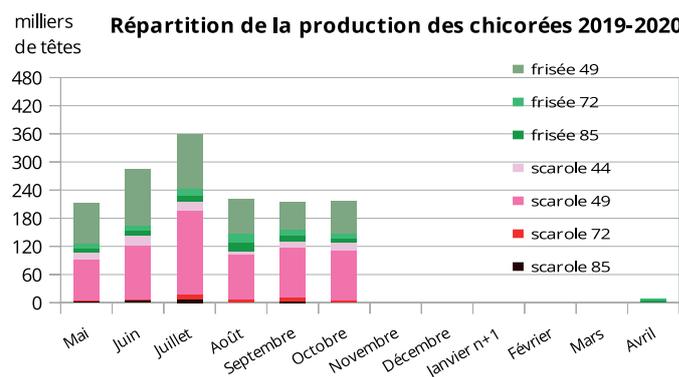
En 2019, d'après les données Eurostat, l'Italie demeure le premier pays européen producteur de « chicorées de consommation » (272 120 t) devant la France (253 570 t).

Une production toujours en perte de vitesse



Répartition de la production des chicorées 2019-2020						
milliers de têtes	44	49	72	85	PdL	%
Frisées	0	523	79	94	696	48%
Scaroles	20	687	33	22	763	52%
Total	20	1 210	113	115	1 458	100%
%	1%	83%	8%	8%	100%	

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2019-2020



LAITUES 2019-2020 : des surfaces qui progressent mais une production en baisse

En Pays de la Loire, la campagne 2019-2020 est marquée par une hausse de 2,5 % de la superficie en laitue au regard de celle de la campagne précédente. C'est en Vendée que l'augmentation est la plus importante (+ 12 %). La surface régionale consacrée à cette culture concerne 742 ha dont 72 % se répartissent à parts égales entre la Loire-Atlantique et le Maine-et-Loire. La Batavia et les autres pommées sont les variétés qui voient leurs surfaces le plus progresser d'une campagne sur l'autre (respectivement + 10,7 % et + 4 %). Dans le même temps, les laitues à couper accusent une diminution de 5,8 % de leurs superficies

Entre 2018-2019 et 2019-2020, les volumes produits sont en baisse de 10 % (14 886 tonnes). Les conditions météorologiques très contrastées de cette campagne pénalisent les rendements (20 t/ha) qui cèdent 12 % à ceux constatés lors de la campagne précédente. La Batavia est la plus impactée des laitues avec des rendements qui chutent de 23 % sur la période. Les rendements des laitues à couper et des autres pommées reculent respectivement de 4,5 % et 6 %.

L'entame de la campagne est laborieuse. Les températures encore fraîches fragilisent les cultures. Les volumes récoltés sont en baisse de 5 % par rapport à ceux de **mai** 2018. La situation perdure jusqu'à la mi-**juin** avec, comme conséquence, un certain nombre de lots présentant des problèmes de qualité. Le contexte s'améliore ensuite progressivement avec l'arrivée de la chaleur et d'un temps plus sec. A l'image de la production, la commercialisation de la laitue est difficile en ce début de campagne. L'offre régionale déficitaire doit faire face à la concurrence agressive des autres bassins. Par ailleurs, l'importance croissante des jardins familiaux et ceintures vertes capte une partie non négligeable de la consommation. Les cours stagnent au niveau de ceux constatés les années précédentes à période comparable.

Juillet se caractérise par un temps sec et une chaleur excessive. L'absence de précipitations significatives provoque un stress hydrique pour les cultures. Les rendements sont impactés avec une production inférieure de 8 % à celle enregistrée en juillet 2018. Le retour des pluies en **août** permet une reconstitution progressive des réserves d'eau. Toutefois, la diminution des durées d'ensoleillement en fin de période et un rafraîchissement des nuits nuisent au retour à une production plus conséquente. Ainsi, les volumes récoltés en août sont en retrait de 12 % sur un an. La fin de l'été est chaude et humide. La production du mois de **septembre** reste en deçà de celle de l'année précédente (- 8 %). Concernant la mise en marché, les échanges sont plus animés ce trimestre malgré les vacances scolaires. Avec une consommation plus soutenue au fil des semaines et une production en berne, les prix progressent à partir d'août.

L'automne 2019 est caractérisé par d'abondantes précipitations. Elles permettent la reconstitution de réserves pour la végétation et la recharge des sols en eau. En **octobre**, pourtant, les volumes récoltés sont toujours en recul comparativement à ceux de la campagne précédente à période identique (- 17 %). De fait, des retards dans les calendriers de récolte ont conduit à des destructions au champ. En effet, la consommation est fortement ralentie par le temps maussade et ne permet donc pas un écoulement suffisant des stocks. Le mois de **novembre** marque la décrue saisonnière de la production et le passage des cultures de plein champ aux cultures sous abris. La production est en baisse de 12 % entre novembre 2018 et 2019. Une consommation plus soutenue et une offre déficitaire orientent les cours à la hausse. Ils atteignent un niveau supérieur à celui enregistré à cette période les années précédentes.

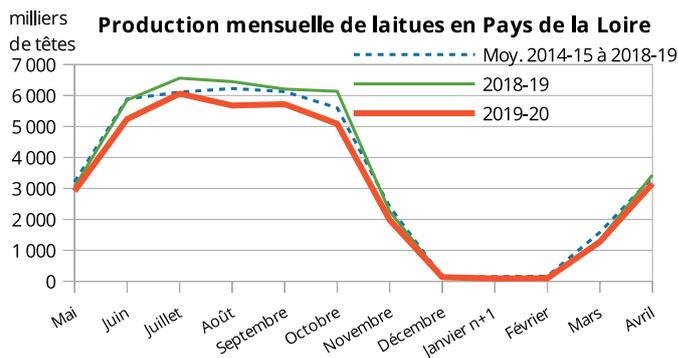
En Pays de la Loire, la période hivernale est traditionnellement peu propice à la culture des laitues. Ainsi, de **décembre**

à **février** la production est faible. Les volumes récoltés à cette période sont dans l'ensemble en retrait par rapport à ceux constatés l'année précédente. Au début de l'année 2020, les conditions météorologiques sont particulièrement clémentes en journée même si les nuits restent fraîches. Le temps devient plus sec à l'approche du printemps. En **mars** et **avril**, la production est en baisse par rapport à celle de 2019 à période identique. La consommation est supérieure aux disponibilités. La mise en œuvre de restrictions liées à la crise sanitaire perturbe les échanges et les approvisionnements. Dans ce contexte, les prix sont soutenus pour cette fin de campagne.

En 2019-2020, la production ligérienne de laitue (14 886 t) représente 7 % de la production nationale (215 866 t) et 9 % des surfaces hexagonales (8 337 ha). La principale région productrice de laitues demeure le sud-est (les régions PACA et ex-Languedoc-Roussillon qui représentent 55 % de la production française).

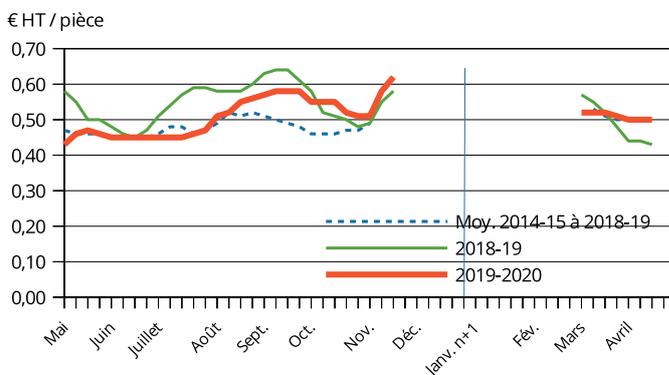
Au niveau européen, selon les données Eurostat, la France occupe le quatrième rang pour la production (215 866 t) et le troisième rang pour les surfaces (8 337 ha). Loin derrière l'Espagne, premier producteur en termes de volumes (1 004 670 t) et de surfaces (35 170 ha).

Un été néfaste à la production



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2019-2020

Batavia expédition Val de Loire Cat I colis de 12 pièces



Source : RNM - FranceAgriMer

POIREAUX 2019-2020 : embellie de la production

En 2019-2020, la culture du poireau en Pays de la Loire perd encore du terrain puisque ses surfaces reculent de 5,3 % par rapport à celles de 2018-2019. La baisse concerne principalement le département de la Sarthe (- 23 % sur la période) qui, toutefois, ne figure pas comme un contributeur important en terme de production au niveau régional.

Malgré des conditions météorologiques difficiles durant cette campagne, la culture du poireau a fait preuve d'une certaine résilience. Les rendements (37 t/ha) sont en forte hausse (+ 30 % par rapport à la campagne précédente) malgré des périodes de températures caniculaire lors de la production du poireau primeur. En Pays de la Loire, la culture du poireau s'étend sur deux périodes : d'avril à août, avec le poireau primeur (58 % de la production en 2019-2020) principalement cultivé en région nantaise, et de septembre à avril, avec le poireau d'hiver (42 % de la production) produit essentiellement en Sarthe et Maine-et-Loire. Sur la campagne 2019-2020, la production (21 284 tonnes) est en forte augmentation : + 23,3 % par rapport à celle de la campagne précédente.

La campagne débute par un temps sec accompagné de périodes d'ensoleillement, malgré la fraîcheur des températures. Les implantations se réalisent dans de bonnes conditions. Les volumes récoltés en **mai** sont encourageants (+ 42 % par rapport à ceux de mai 2018). L'arrivée d'une météo plus perturbée en **juin**, avec des alternances d'orages et de chaleurs, ralentit un peu la production (+ 5,2 % entre juin 2018 et 2019). Les conditions encore printanières du début de campagne favorisent la consommation. Les échanges sont animés avec une demande qui est bien au rendez-vous. Le contexte est favorable à une hausse conséquente des cours qui atteignent des niveaux rarement égalés à cette période de l'année, lors des campagnes précédentes.

Dès la fin juin, l'été s'installe, ponctué d'épisodes caniculaires. **Juillet** est très chaud et sec. L'absence de précipitations provoque un stress hydrique pour les plantes. La campagne d'arrachage du poireau primeur s'accélère. La production récoltée est tout de même de bonne facture et progresse de 25 % sur un an. En août, les conditions s'améliorent de façon notable. Le retour des pluies favorise le développement végétatif. Les volumes récoltés sont supérieurs de 25 % à ceux observés l'année précédente à période identique. Fin août, la campagne de poireau primeur se termine avec un bilan très favorable. Grâce aux bonnes conditions météorologiques du mois de **septembre**, la production de poireau d'hiver se maintient à un niveau élevé (+ 63 % entre septembre 2018 et 2019). Le contexte météorologique estival est peu propice à la consommation. Pourtant, dès le mois d'août, la demande est plus active. Malgré une concurrence progressivement plus agressive, les prix se maintiennent à des niveaux satisfaisants pour la période.

L'arrivée de l'automne n'impacte pas le niveau de la production. En **octobre**, le temps est clément et les volumes récoltés progressent de 54 % sur un an. Les pluies abondantes du mois de **novembre** perturbent les récoltes en rendant difficile l'accès aux parcelles. En **décembre**, le retour d'une météo plus clémente relance le bon niveau de récolte constaté (+ 24 % sur un an). Sur le dernier trimestre, la consommation est soutenue sauf en décembre où elle ralentit. La concurrence est vive en début de période et oblige à des concessions tarifaires pour écouler convenablement les stocks. Sur cette période, les prix sont supérieurs à la moyenne quinquennale.

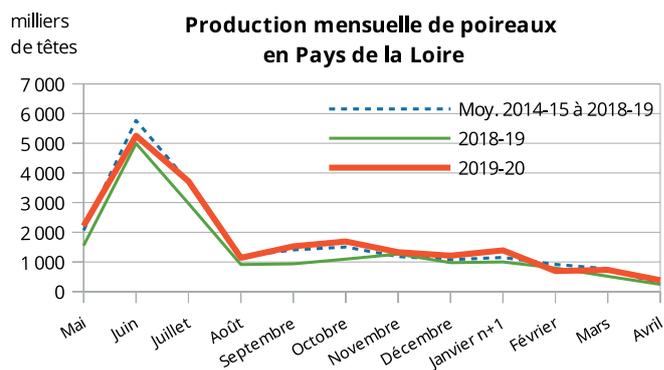
Jusqu'en **janvier**, le volume de production reste soutenu. A partir de **février**, il décroît de façon saisonnière. Le redoux des températures et l'humidité ambiante sont propices aux problèmes sanitaires. Ils perturbent aussi la récolte de certaines parcelles. En conséquence, la production recule de 13 % par rapport à celle de février 2019. Toutefois, en **mars** et **avril**, le

retour de conditions plus favorables permet de rattraper le retard avec une augmentation sensible de la production (+ 42 % et + 57 % sur mars et avril 2019). La douceur de la météo n'incite pas à la consommation. Par ailleurs, la crise sanitaire qui frappe le pays entraîne un confinement de la population qui perturbe les échanges. Les cours remontent brutalement face au risque de pénurie. En fin de campagne, la tension sur les prix se relâche en raison de la sécurisation des approvisionnements.

La production ligérienne représente 14,3 % de la production française (148 795 tonnes) et 11 % des surfaces (5 095 ha). La Normandie reste la principale région de production avec 27 % des volumes nationaux et 23 % des surfaces. La région Auvergne-Rhône-Alpes complète le trio de tête avec 12 % de la production hexagonale (11 % des surfaces). Par rapport à la précédente campagne, la récolte française est en baisse de 1,5 % tandis que les surfaces progressent de 2,5 %.

En Europe, selon les données Eurostat, la France demeure le premier pays producteur en surfaces (19 %) et le deuxième, en volumes (148 795 t), derrière la Belgique (152 340 t) mais devant les Pays-Bas (92 370 t). En termes de surface, la Pologne (17 %) occupe le deuxième rang devant la Belgique (15 %).

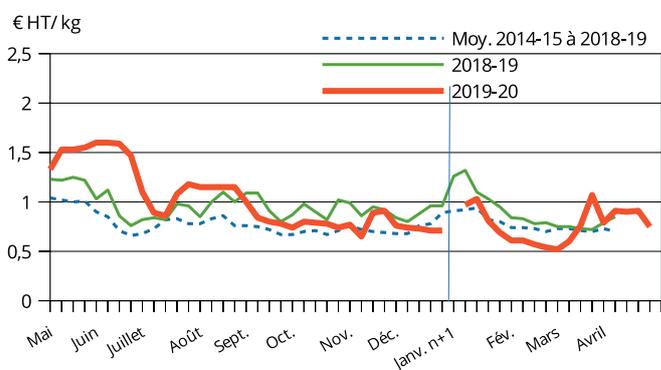
Une campagne favorable au poireau



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2019-2020

Cours expédition Pays de la Loire du poireau Cat I colis de 10 kgs

Cat II primeur de semis fin avril jusqu'à fin mai



Source : RNM - FranceAgriMer

Production de légumes en Pays de la Loire

	Chicorées (milliers de têtes)				Laitues (milliers de têtes)				Poireaux (tonnes)				
	Production			Évolution n / n-1	Production			Évolution n / n-1	Production			Évolution n / n-1	
	Moy. 2014-15 à 2018-19	2018-19	2019-20		Moy. 2014-15 à 2018-19	2018-19	2019-20		Moy. 2014-15 à 2018-19	2018-19	2019-20		
Mai	366	362	204	-44%	3 208	3 049	2 911	-5%	Primeur	2 062	1 553	2 212	42%
Juin	993	431	277	-36%	5 890	5 852	5 237	-10%		5 770	4 993	5 254	5,2%
Juillet	994	454	348	-23%	6 110	6 560	6 058	-8%		3 690	2 972	3 723	25%
Août	875	343	214	-38%	6 225	6 448	5 676	-12%		1 184	912	1 138	25%
Septembre	900	293	203	-31%	6 128	6 205	5 719	-8%		1 407	936	1 527	63%
Octobre	753	355	207	-42%	5 602	6 135	5 087	-17%		1 504	1 097	1 690	54%
Novembre	4	21	0	-100%	2 401	2 256	1 977	-12%		1 182	1 263	1 330	5%
Décembre	0	0	0	---	136	136	134	-2%		1 079	975	1 210	24%
Janvier n+1	0	0	0	---	153	100	91	-9%		1 151	999	1 391	39%
Février	0	0	0	---	168	67	98	46%		918	795	693	-13%
Mars	57	19	0	-100%	1 582	1 333	1 274	-4%	770	516	732	42%	
Avril	44	4	5	25%	3 365	3 436	3 158	-8%	258	245	385	57%	
Total	4 986	2 282	1 458	-36,2%	40 968	41 577	37 421	-10,0%		20 975	17 257	21 284	23,3%

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2019-2020

Surfaces (*) par département et rendements

	Chicorées						Laitues						Poireaux					
	Surfaces			Ratio PdL 2019-20	Évolution n / n-1	Surfaces			Ratio PdL 2019-20	Évolution n / n-1	Surfaces			Ratio PdL 2019-20	Évolution n / n-1			
	en ha	Moy. 2014-15 à 2018-19	2018-19			2019-20	Moy. 2014-15 à 2018-19	2018-19			2019-20	Moy. 2014-15 à 2018-19	2018-19			2019-20		
44	1	1	1	2%	0%	238	258	266	36%	3%	389	359	352	61%	-2%			
49	100	64	29	62%	-55%	280	262	263	36%	0%	101	116	116	20%	0%			
53	0	0	0	0%	-	0	0	0	0%	-	0	0	0	0%	-			
72	7	6	6	13%	0%	141	131	131	18%	0%	121	109	84	15%	-23%			
85	20	11	11	23%	-4%	56	73	82	11%	12%	16	17	17	3%	0%			
Total PdL	128	82	47	100%	-43,0%	715	724	742	100%	2,5%	627	601	569	100%	-5,3%			
Tonnage	3 143	1 358	830		-39%	14 956	16 432	14 886		-9,4%	20 975	17 257	21 284		23%			
Rdt (t/ha)	25	17	18		7%	21	23	20		-12%	33	29	37		30%			

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture légumes 2019-2020

(*) Surfaces

La **superficie développée** correspond à la **surface brute** comptée **plusieurs fois** si **plusieurs cultures** se succèdent et sont récoltées au cours de la campagne, sauf cas particulier des contre plantations (insertion entre 2 plants encore en production de nouveaux plants destinés à produire quand les premiers plants seront en phase descendante).

La surface brute correspond à la surface totale de la parcelle ou superficie totale couverte de serre affectée à la culture excluant chaufferie et zones d'entrepôt ou de conditionnement.

Méthodologie de l'enquête de « conjoncture chicorées - laitues - poireaux »

L'« **enquête de conjoncture chicorées - laitues - poireaux 2019-2020** » a été réalisée auprès d'un échantillon d'Organisations de producteurs (O.P.) de la région. Pour chaque légume, elle se décompose comme suit :

Chicorées : 1 O.P. et 3 producteurs sur les départements 49 et 85, représentant 25 % de la production régionale (taux de réponse 57 %).

Laitues : 6 O.P. sur les départements 44, 49 et 85, représentant 70 % de la production régionale (taux de réponse 71 %).

Poireaux : 6 O.P. et 2 producteurs sur les départements 44, 49, 72 et 85, représentant 80 % de la production régionale (taux de réponse 100 %).

La répartition départementale des surfaces a été réalisée d'après les données du Recensement Agricole 2010.

Agreste Pays de la Loire

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional par intérim : Benoît Jacquemin
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédacteur en chef par intérim : Olivier Jean
Rédaction : Vianney Salaün
Composition : Catherine Certain
ISSN 2525-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2021

